



Soutenir la recherche
pour prévenir les risques



INSTITUT FRANÇAIS
DES SCIENCES
ET TECHNOLOGIES
DES TRANSPORTS,
DE L'AMÉNAGEMENT
ET DES RÉSEAUX

Baromètre TSICA 2018

Enquête réalisée par Marie-Pierre Bruyas et Myriam Evennou (IFSTTAR-TS2-LESCOT)
Grâce au financement de la Fondation MAIF

marie-pierre.bruyas@ifsttar.fr
myriam.evennou@ifsttar.fr



Enquête on-line du 18 septembre au 5 octobre 2018

A partir d'un **échantillon représentatif de la population française** de 18 à 65 ans composé de **2 883 personnes** faisant partie d'un panel on-line de consommateurs. Les variables de quota ayant servi à définir la représentativité de l'échantillon sont : l'âge, le sexe, la CSP, la taille de l'unité urbaine et la région.

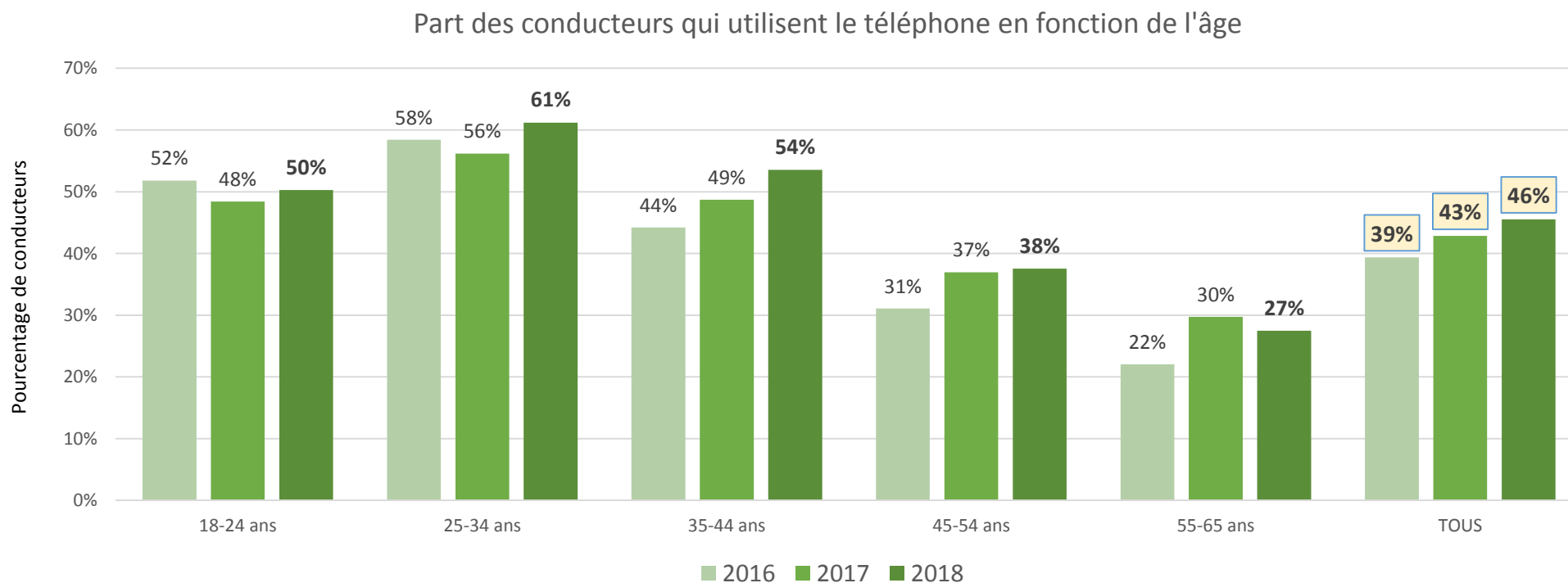
Sur cet échantillon représentatif, 2 466 personnes conduisent régulièrement un véhicule (hors deux roues motorisées) soit 86% de l'échantillon représentatif.

1 123 conducteurs soit 46% de l'échantillon des conducteurs ont déclaré utiliser leur téléphone au moins occasionnellement en conduisant¹.

Ces données ont été comparées à celle issues d'une première enquête réalisée en 2016 du 29 mars au 25 avril, ainsi qu'à la première version du baromètre réalisée en 2017 du 16 juin au 3 juillet,

¹ Ils ont pour cela répondu à la question : « Au cours des 12 derniers mois, vous est-il arrivé en conduisant d'utiliser quel qu'en soit l'usage un téléphone »

La part des conducteurs qui utilisent leur téléphone au volant continue d'augmenter. Plus de la moitié des moins de 44 ans utilisent désormais leur téléphone au volant

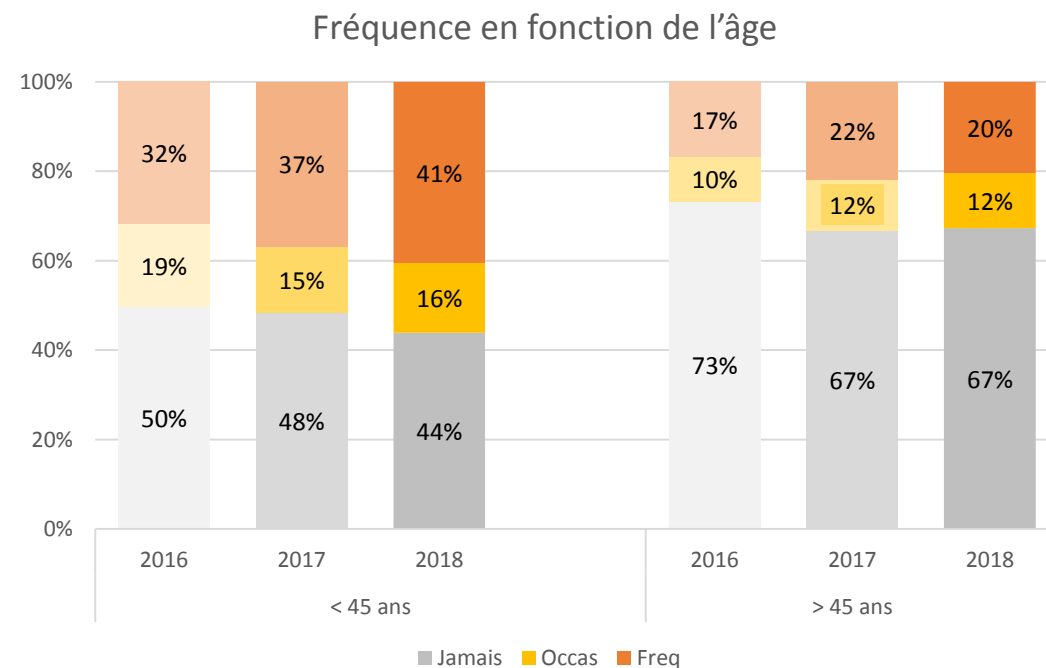
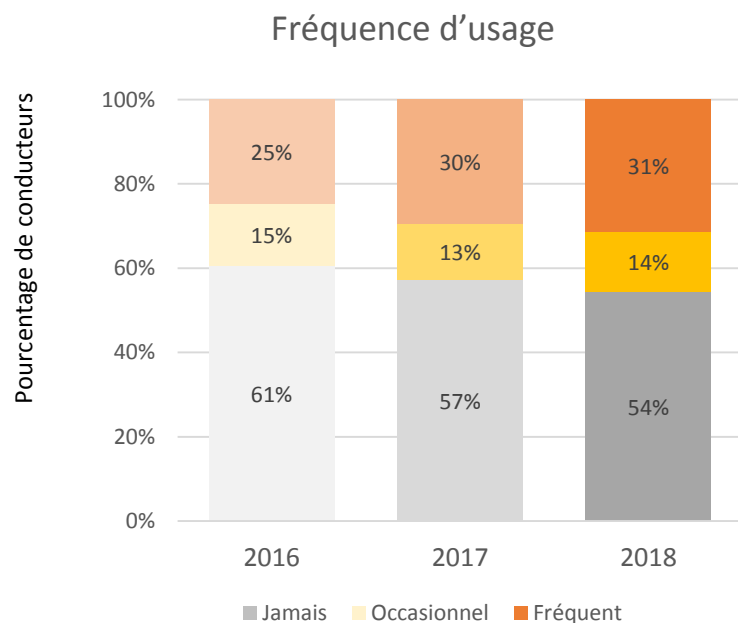


¹ Les données de 2016 (18-65 ans et plus) ont été recalculées pour les rendre comparables en sexe et en âge à l'échantillon de 2017 restreint à 65 ans.

La part des conducteurs qui utilisent leur téléphone au volant continue d'augmenter et passe de **39%** en 2016¹ à **43%** en 2017 et **46%** en 2018

Un usage plus fréquent qu'occasionnel

La part des usages fréquents continue d'augmenter chez les moins de 45 ans

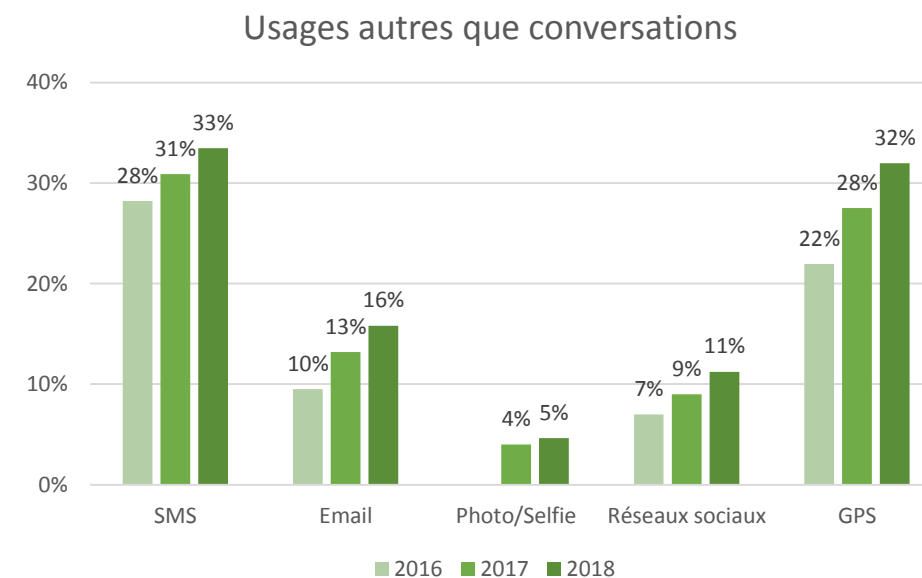
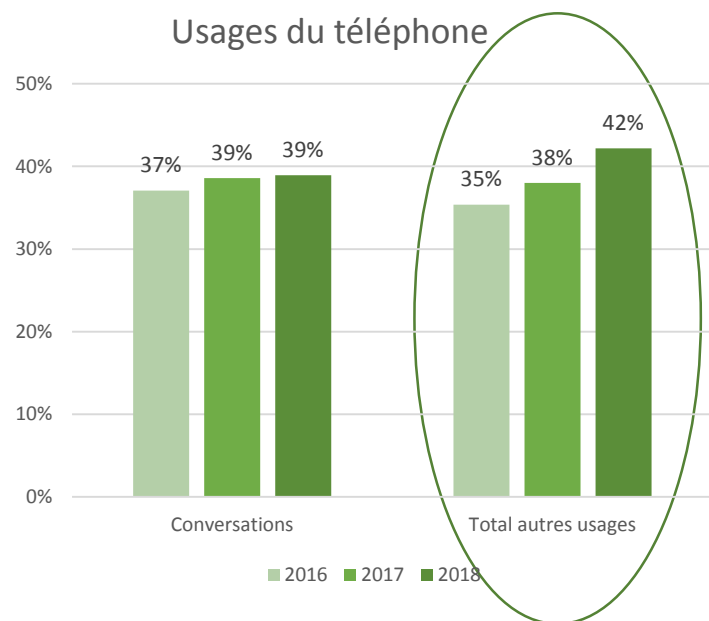


¹ Les données de 2016 (18-65 ans et plus) ont été recalculées pour les rendre comparables en sexe et en âge à l'échantillon de 2017 restreint à 65 ans.

Conversations et autres usages. Les conversations stagnent tandis que les autres usages se développent et deviennent prépondérants.

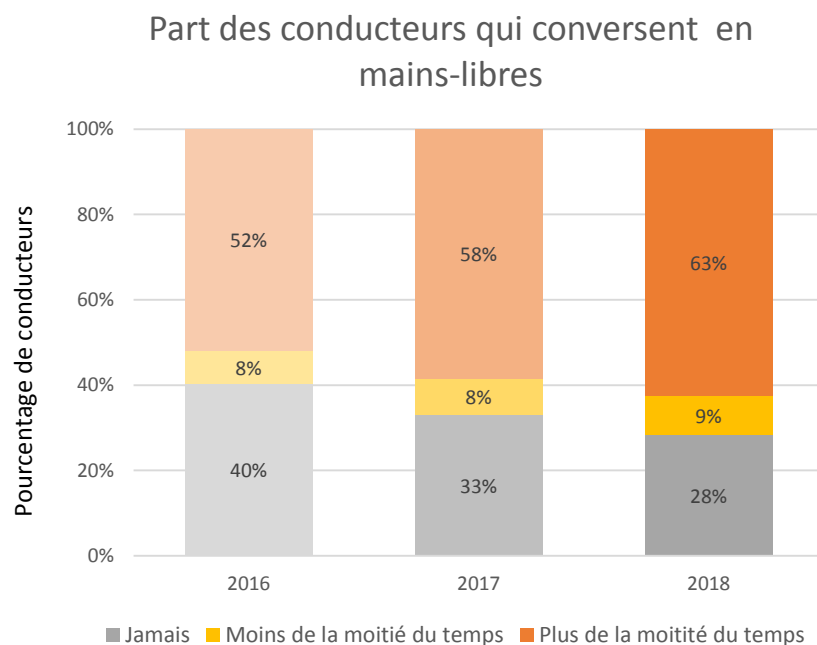
**Part de l'écrit en constante augmentation
(réception et envoi confondus)**

**Usage encore plus prononcé
des applications GPS**

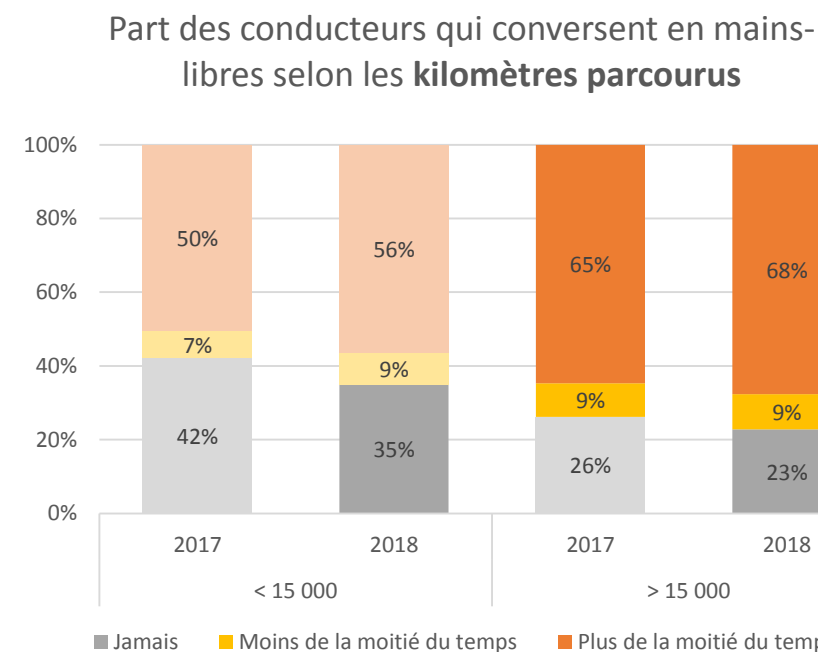


Une pratique plus sécuritaire des **conversations** se développe : les conducteurs utilisent de plus en plus un **kit mains-libres** pendant les conversations (72% des personnes qui conversent au volant l'ont déjà fait sans tenir leur téléphone en main en 2018¹, 66% en 2017 ; 60% en 2016).

L'usage du mains-libres est bien plus habituel qu'occasionnel : l'essayer c'est l'adopter !

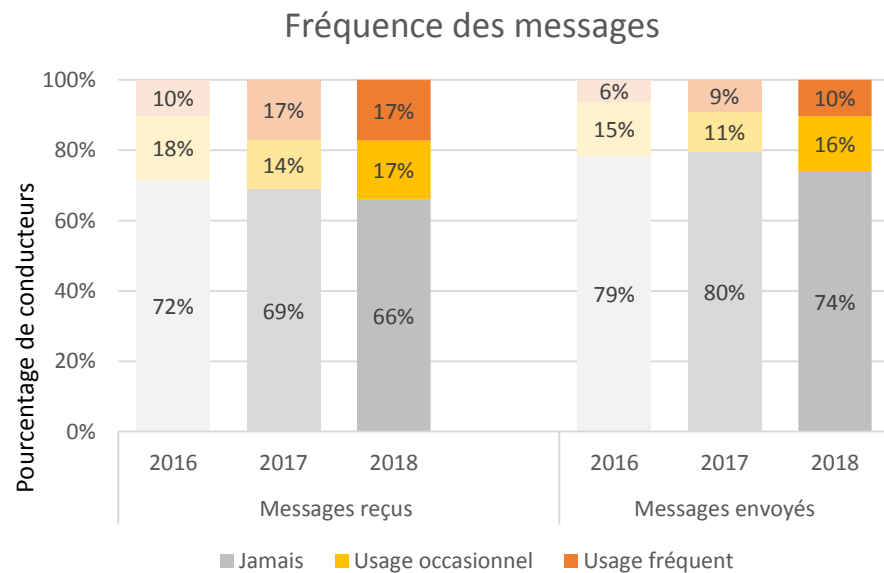


Une pratique qui s'accroît avec les kilomètres parcourus

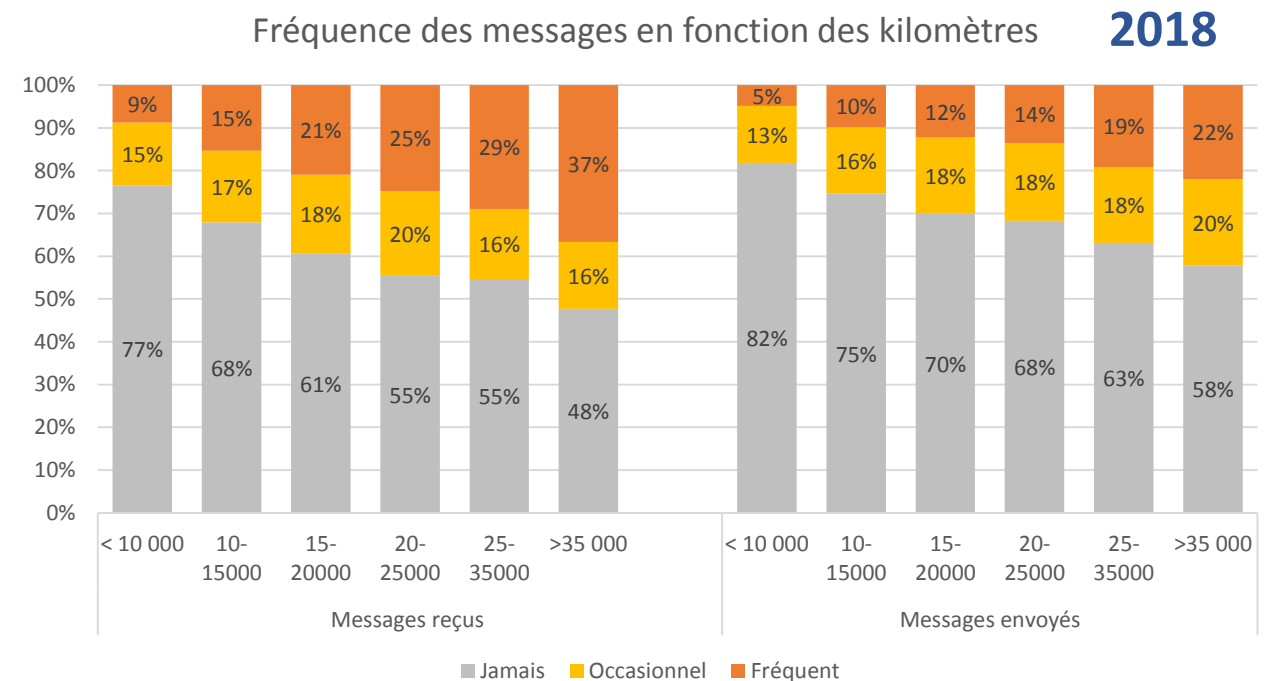


¹ Kit mains-libres nomades ou intégrés. Calculé pour les conducteurs qui ont des conversations téléphoniques.

Messages reçus et/ou envoyés¹. La pratique concerne de plus en plus de conducteurs et devient régulière.

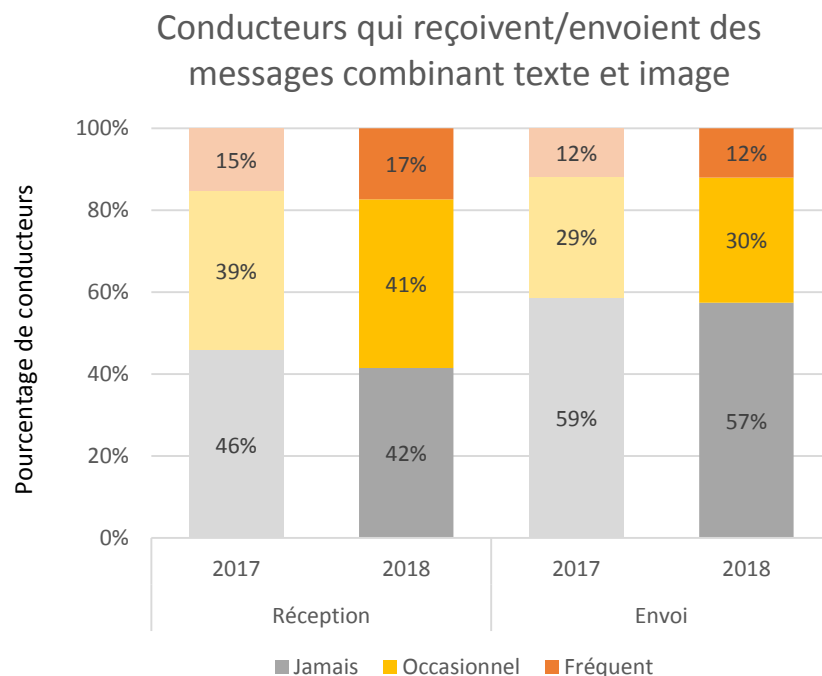


Une pratique très liée aux kilomètres parcourus

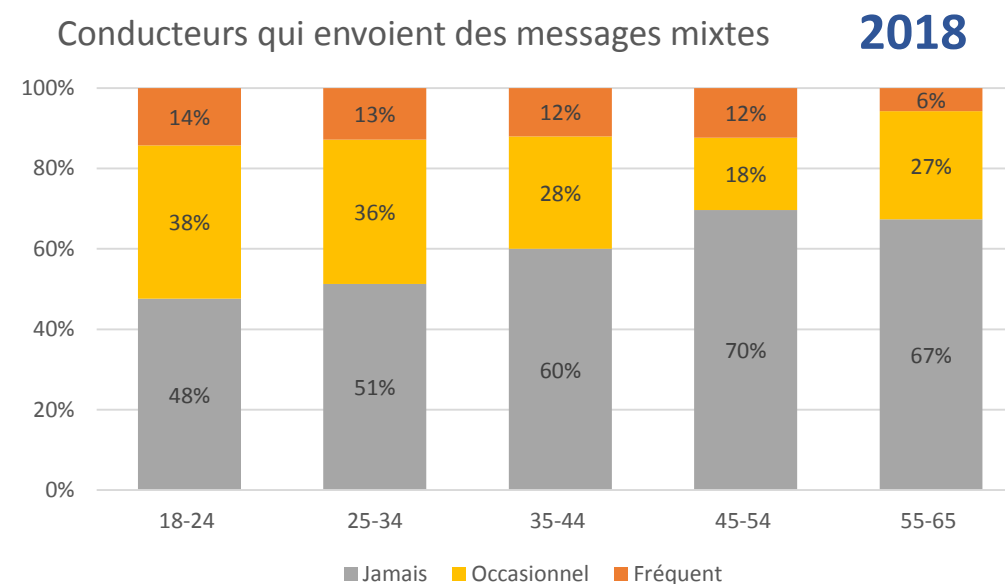


¹ Sont comptabilisés tous types de messages écrits : SMS, E-mails, posts, fils d'actualités, messages instantanés

Complexification des messages reçus et/ou envoyés¹. Les messages combinent de plus en plus texte + image et/ou vidéo. Ces messages mixtes concernent un peu plus de conducteurs en 2018.

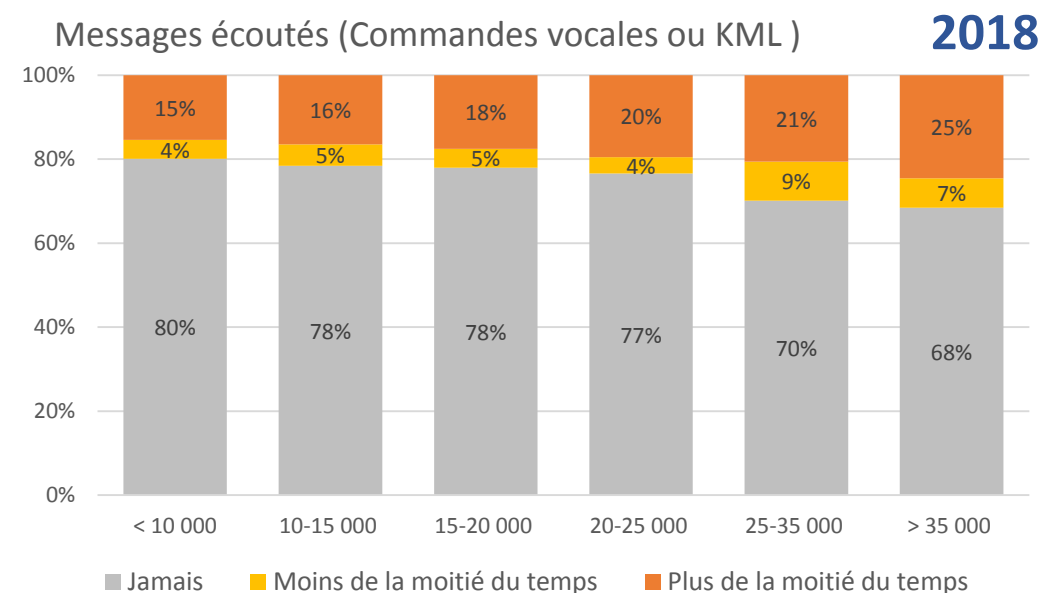
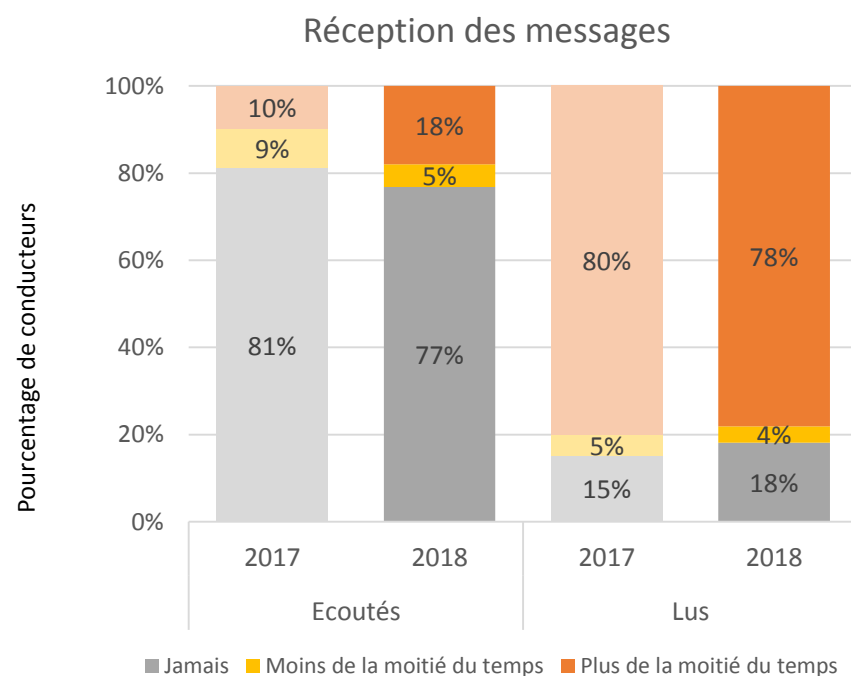


Une pratique très liée à l'âge qui concerne plus de la moitié des jeunes conducteurs qui envoient des messages.



¹ Sont comptabilisés tous types de messages écrits : SMS, E-mails, posts, fils d'actualités, messages instantanés. **Pourcentages sur la base des conducteurs qui reçoivent / envoient des messages.**

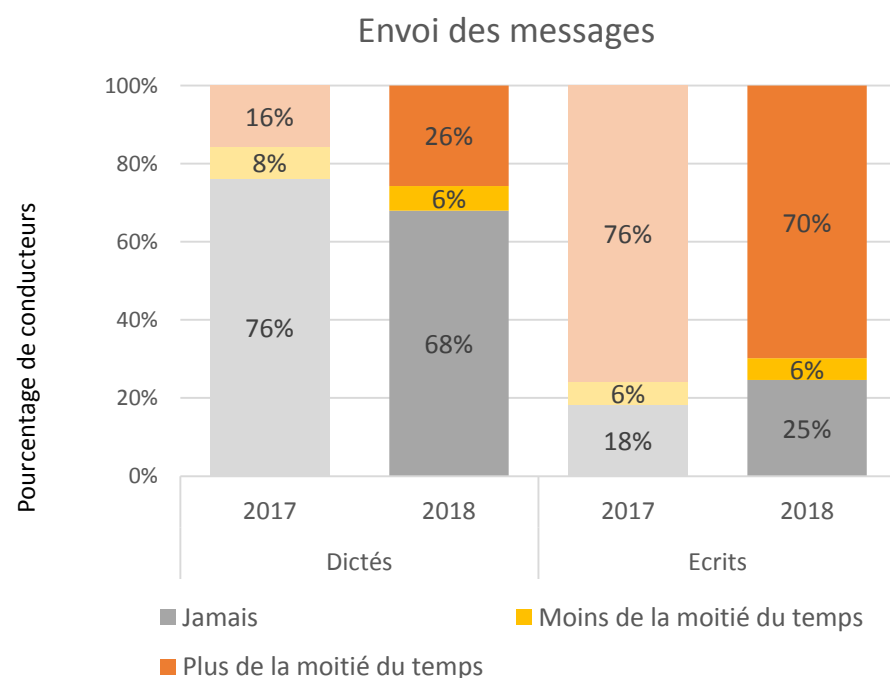
Réceptions de messages. Plus des $\frac{3}{4}$ des conducteurs lisent encore leurs messages au moins de temps en temps, mais ils sont un peu plus nombreux en 2018 à les écouter.



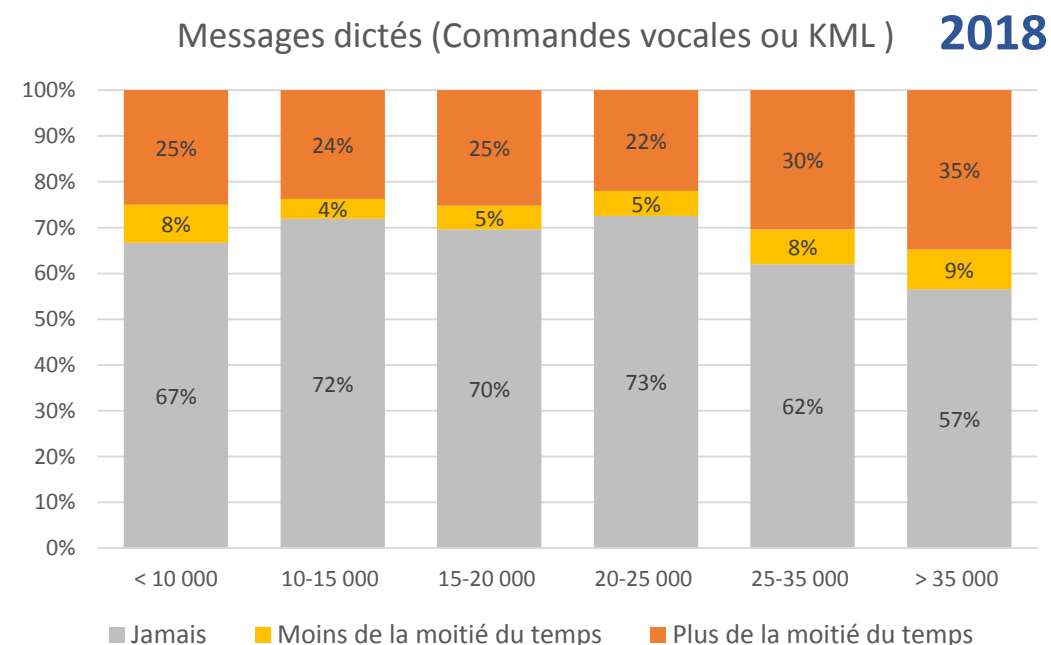
L'écoute des messages, sans manipulation du téléphone, augmente avec les kilomètres parcourus

Pourcentages sur la base des conducteurs qui reçoivent des messages. Les messages peuvent être lus téléphone en main ou non.

Envoi de messages. Le recours au mains-libres augmente avec les kilomètres. Ceux qui conduisent plus sont mieux équipés et pourraient mieux connaître leur téléphone, ce qui leur permet de l'utiliser sans le manipuler.

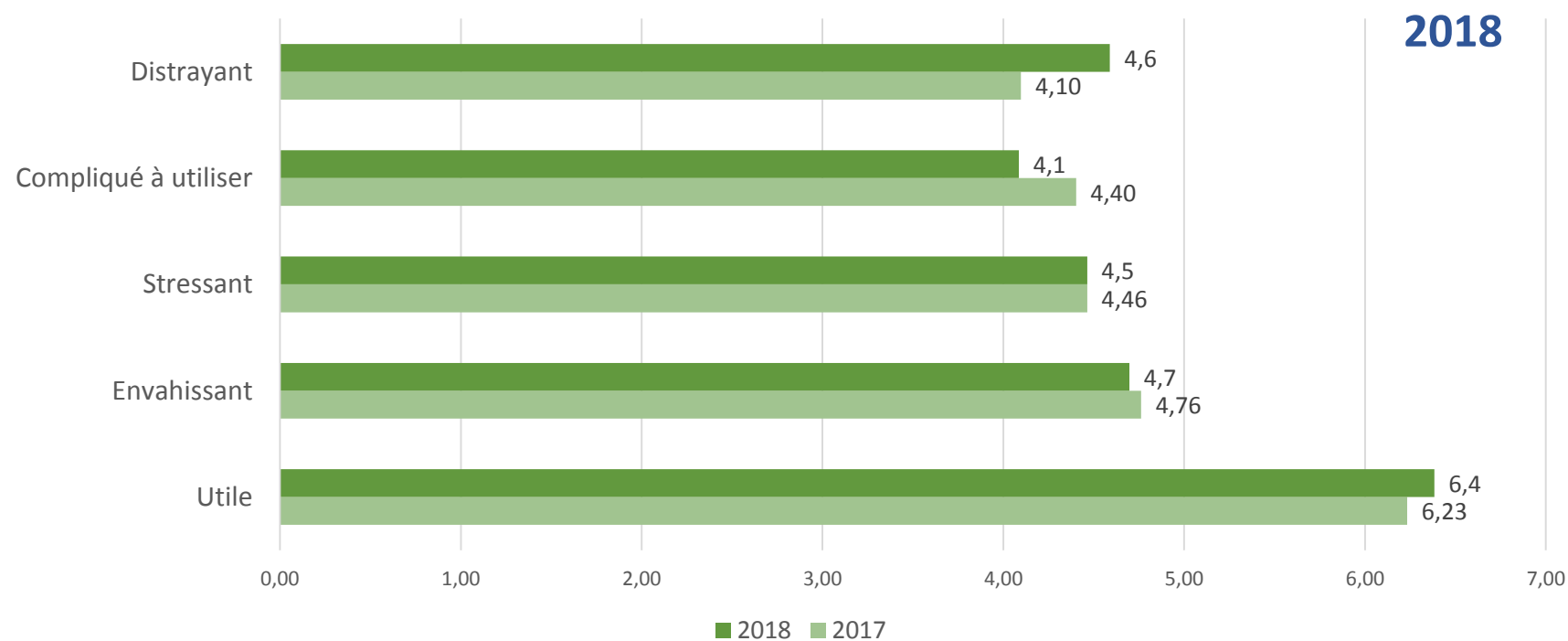


Pourcentages sur la base des conducteurs qui envoient des messages.



La dictée des messages , sans manipulation du téléphone, augmente avec les kilomètres parcourus

Attitude des conducteurs vis-à-vis du téléphone. Le téléphone est avant tout considéré comme un objet **utile** au volant par l'ensemble des conducteurs.



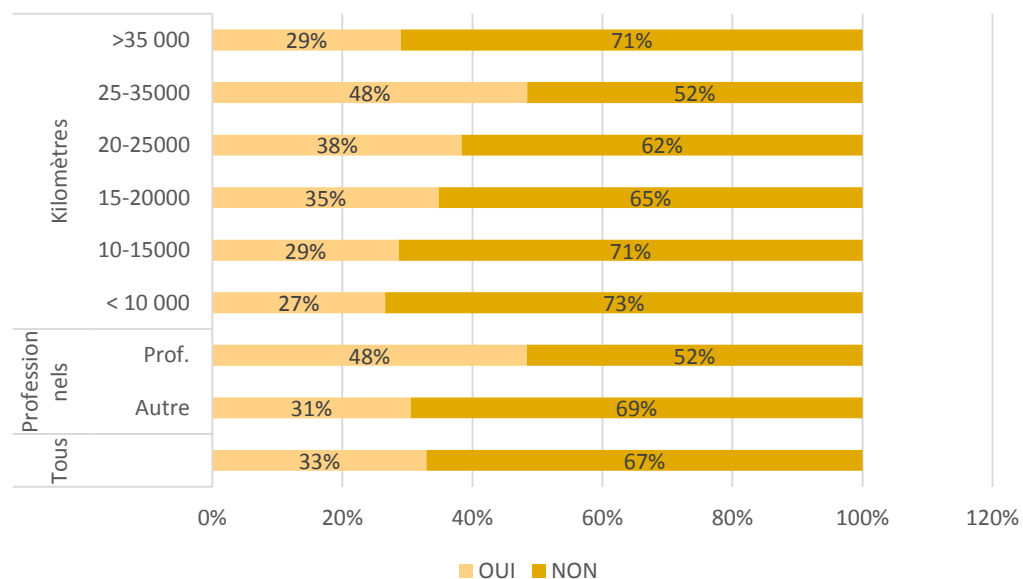
« Indiquez votre degré d'accord avec les propositions suivantes. Vous choisirez 0 si vous n'êtes pas du tout d'accord, 10 si vous êtes tout à fait d'accord »

Connaissance de la nouvelle mesure de 2019 sur le téléphone : 1/3 des conducteurs déclarent la connaître : son taux d'acceptation est très inférieur à celui de l'interdiction du téléphone en main.

« Vous souvenez-vous de la mesure sur le téléphone annoncée par le gouvernement en même temps que la baisse des vitesses à 80km/h ».

2018

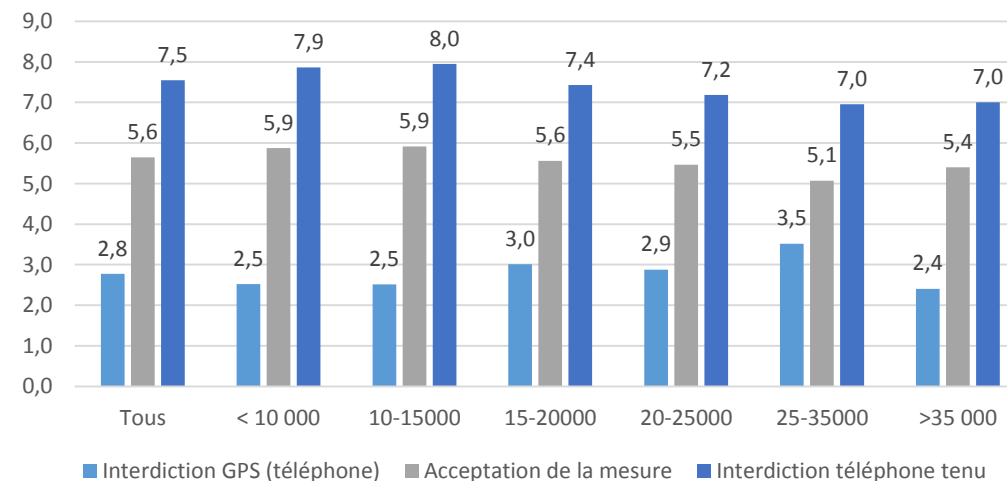
Connaissance de la mesure



Les professionnels et ceux qui roulent beaucoup connaissent mieux cette nouvelle mesure

Quel est votre degré d'accord avec cette mesure qui permettrait en 2019 de suspendre le permis de conduire à une personne qui tient son téléphone en main et commet en même temps une infraction ?

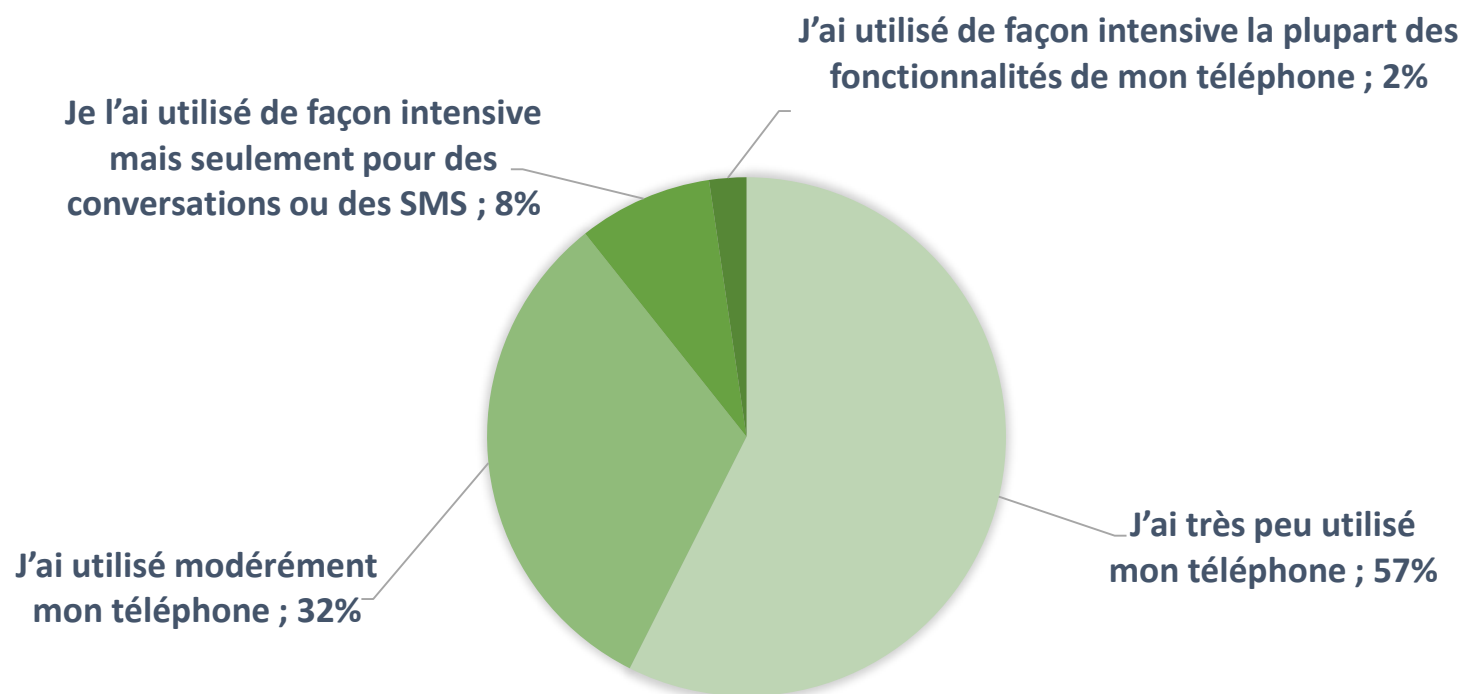
Acceptation des propositions suivantes



Acceptation = « Indiquez votre degré d'accord avec les propositions suivantes. Vous choisirez 0 si vous n'êtes pas du tout d'accord, 10 si vous êtes tout à fait d'accord »

Enfin, lorsqu'ils évaluent leur utilisation du téléphone au volant, seuls 10% des conducteurs¹ pensent en avoir un usage intensif. La structure était très similaire en 2017, ils étaient toutefois un peu moins nombreux à estimer en avoir un usage intensif (8%).

2018



La question n'a été posée qu'aux 46% de conducteurs qui utilisent leur téléphone au volant.